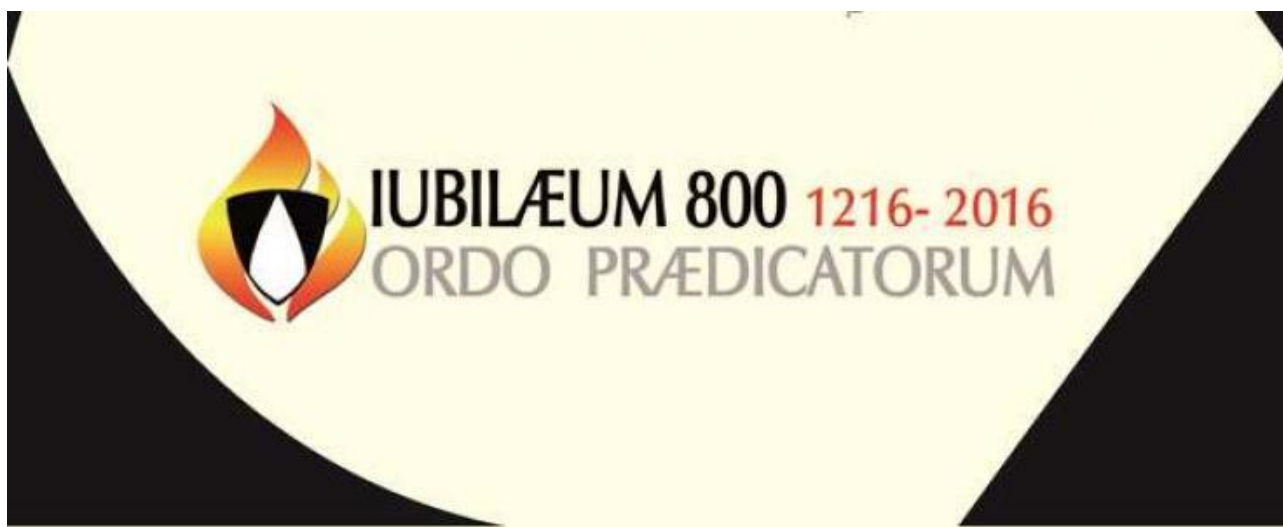




ORDER OF PREACHERS



Le Jubilé de l'Ordre



• Dans un an, jour pour jour, débutera le Jubilé de l'Ordre

Le 7 novembre, le Coordinateur du Jubilé a présenté le programme définitif des événements internationaux pour le Jubilé de l'Ordre. En effet, le 7 de novembre 2015, jour de la fête de tous les saints dominicains, débutera la célébration du 800ème anniversaire de la fondation de l'Ordre.

Le programme international du Jubilé est composé de 14 événements et il y aura plusieurs modalités de déroulement : soit simultanément dans des communautés locales, soit au niveau provincial ou encore dans certains lieux spécifiques, avec la participation de représentants des différentes entités de l'Ordre.

Les événements du programme international visent à illustrer les différentes dimensions de la vie dominicaine : certains ont un caractère de célébration et de fête, d'autres invitent à la dimension contemplative et liturgique; d'autres ont un profil académique et de réflexion ou traitent de domaines spécifiques de prédication comme l'art, la défense des droits de l'homme et l'apostolat auprès des jeunes. La brochure d'information peut être téléchargée en cliquant [ici](#).

Dans sa présentation, le Coordinateur du Jubilé a remercié les frères Florentino Bolo (Philippines) et Iderman Andrade (Colombie) pour leur collaboration dans l'élaboration du programme. Ces frères font partie de l'équipe d'organisation du Jubilé et leur rôle est, entre autres, de faciliter la communication avec les promoteurs du jubilé au niveau des provinces et des entités dominicaines.

• Le Fr Bruno honoré comme un "Chef" à Ibadan, Nigéria

Pendant sa visite canonique à la Province du Nigéria et Ghana, le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré, accompagné des frères Gabriel Samba (Socius pour l'Afrique) et Michael Mascari (Socius pour la Vie Intellectuelle), se sont rendus au Prieuré de St Thomas d'Aquin, Ibadan du 10 au 14 décembre 2014.



Le Prieuré de St Thomas d'Aquin à Ibadan est la maison provinciale de la Formation. C'est un couvent unique qui comprend, dans un site très vaste, le Pré-noviciat, le Noviciat, le Studentat et l'Institut Provincial de Philosophie et de Théologie. Le nombre total des frères dans le couvent (pré-novices, novices, étudiants, formateurs, conférenciers et administrateurs) est d'environ une centaine.

Au cours de son discours d'inauguration de la visite aux frères, le fr Bruno a promis qu'il viendrait dialoguer avec chaque frère et c'est ce qu'il est parvenu à faire. Il a aussi rencontré différents groupes à la maison de la Formation et à l'Institut.

La Province est sur le point d'obtenir une licence pour diriger une université et le Maître a manifesté un intérêt particulier pour cet important projet. Il a eu une réunion avec le comité responsable du projet et a aussi visité le site proposé pour cette université.

A l'extérieur du couvent, le Maître a rencontré les Fraternités Laïques Dominicaines et les Jeunes Dominicains. A la fin de cette visite, il a célébré la Messe Conventuelle à laquelle ont assisté les laïcs.

Pour couronner cette expérience joyeuse, fraternelle et enrichissante, le fr Bruno et ses socius ont été honoré d'un " titre de Chef " par les frères. Cet honneur est traditionnellement donné comme reconnaissance aux personnes ayant une grande réputation pour leur excellent travail et leurs résultats. C'est donc une preuve de l'appréciation du bien que le Maître et ses Socius font à l'Ordre et à l'Eglise toute entière. Nous pouvons donc maintenant les appeler à juste titre : "Chef Bruno Cadore", "Chef Gabriel Samba" and "Chef Michael Mascari" !

Pour plus de photos, cliquez ici - <https://www.flickr.com/photos/orderofpreachers/sets/72157649437402208/>

● 798ème Anniversaire de l'Ordre: Le Jubilé de l'Ordre commencera dans deux ans

Aujourd'hui, le 22 décembre, nous célébrons le 798ème anniversaire de la confirmation de l'Ordre des Prêcheurs par le Pape Honorius III. Après avoir établi le premier monastère de moniales Dominicaines en 1206, Dominique rassembla un groupe d'hommes pour commencer une mission unique de prédication. Les moniales quant à elles, priaient pour le succès de la mission. En 1206 à Rome, Dominique reçut la Bulle "Religiosam Vitam" envoyée par le Pape Honorius III comme confirmation officielle de l'Ordre.

Le 7 novembre 2015, l'Ordre commencera la célébration de son Jubilé sur le thème : "Envoyés pour prêcher l'Evangile". Les préparatifs battent leur plein. Le Coordinateur du Jubilé, le fr Franklin Buitrago Rojas, a présenté le programme final des événements internationaux du Jubilé. Nous avons déjà une Prière et un Hymne du Jubilé.

Avec la célébration du Jubilé, l'Ordre souhaite se renouveler en entrant dans un processus dynamique qui induira les frères à prêcher à nouveau. Nous sommes invités à retrouver les origines de l'Ordre en nous souvenant que St Dominique fit quitter à ses premiers frères leurs maisons, leurs familles et leur pays pour découvrir la joie de l'itinérance.

● Le temple de Jérusalem et la Sainte Vierge

Le temple de Jérusalem et la Sainte Vierge : voilà ce que j'aimerais évoquer pour vous, en ce quatrième dimanche de l'Avent, à quelques jours de Noël. Vous devez vous demander quel lien il y a entre les deux. C'est la liturgie qui impose ce rapprochement et il est intéressant et même d'actualité.

Commençons par le temple de Jérusalem et le roi David, tels qu'ils sont évoqués au second livre de Samuel. Le pays une fois conquis ainsi que la petite cité de Jérusalem, le roi David fait ce qu'ont toujours fait les rois, les empereurs, les présidents, les dictateurs et même les Pontifes qu'on dit Souverains : il se fait construire un palais, et un palais de cèdre. Mais comme il avait un peu de religion, le voilà pris de remords en voyant l'arche de Dieu camper sous une tente de toile. En effet, jusqu'ici le Seigneur avait accompagné son peuple au désert, l'arche d'Alliance était gardée sous tente, et donc quand le peuple était nomade, Dieu l'était aussi. Mais maintenant le roi s'est installé confortablement dans son palais et il s'imagine que le Seigneur lui sera reconnaissant de bénéficier des mêmes commodités. Le roi fait donc part au prophète Nathan de son désir de construire un temple pour le Seigneur. Or ce Nathan a beau porter le nom de prophète, il est surtout un



courtisan, suffisamment payé pour avoir l'obéissance facile et la bouche éduquée. Il répond de suite au roi : « Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le car le Seigneur est avec toi ! ». Mais la nuit le Seigneur rappelle à Nathan qu'il est prophète, c'est-à-dire porte-parole de Dieu et pas simplement la carpette du roi. Le passage que vous avez entendu est raccourci, l'original est plus explicite : « je n'ai jamais été dans une maison... j'étais un Dieu voyageur... ». En effet, jamais le Seigneur n'avait reproché à un pasteur de son peuple : « pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une maison de cèdre ? » Un Dieu ami des hommes tient plus que tout à vivre AVEC les hommes. Dans la même logique, lorsqu'Israël sera déporté à Babylone, le prophète Ezéchiel nous montre la gloire du Seigneur quitter le Temple, puis le Mont des Oliviers et rejoindre les exilés. Le Seigneur renvoie donc Nathan auprès du roi avec un message proprement renversant : tu veux me construire une maison ? C'est moi qui vais te construire une maison, au sens de la maison royale d'Angleterre, de Belgique ou d'Espagne, c'est-à-dire une dynastie. Mais attention : le Seigneur n'étant pas actionnaire de « Gala » ou de « Point de vue – Images du monde », il précise le but de cette institution dynastique : « je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. » Voilà le rêve de Dieu, ce qu'il souhaite depuis toujours.

Noël va accomplir cette promesse mais de manière tout à fait inattendue, parce que le Dieu tant attendu reste inattendu : inutile de le chercher dans le faste des cours et les succès guerriers ou mondains. C'est autre chose que Dieu avait en vue : une transformation des relations entre lui et l'humanité, et cela adviendra en Jésus. Dieu sera vraiment pour Jésus un Père, et Jésus sera vraiment pour Dieu un Fils, obéissant jusqu'à la mort. « Non pas ma volonté, mais la tienne ». Voilà le rêve de Dieu : qu'un peuple apprenne à reconnaître en son Dieu un père, et qu'il entende Dieu les appeler mes fils, mes filles. Vous qui êtes parents, vous vous souvenez combien vous avez été émus devant les premiers balbutiements de vos petits qui vous regardaient et pour la première fois vous nommaient papa ou maman. Et au-delà des troubles de l'adolescence qui aujourd'hui dure parfois jusqu'à trente ans et au-delà..., quelle joie de pouvoir, comme adulte et librement, dire merci à son père et à sa mère pour tout ce qu'ils nous ont donné. Avec respect, affection et gratitude. Vous le savez, Salomon finira par construire quand même un temple, et nous des églises. Mais l'important n'est pas là, c'est la communauté vivante que nous sommes appelés à former : des relations fraternelles entre nous sous le regard bienveillant d'un même Père.

Eh bien, ce n'est pas à Jérusalem, ni dans un palais de cèdre mais dans un petit village de Galilée que la naissance de Jésus va être annoncée à une jeune fille fiancée à un certain Joseph de la maison de David. Notre Dieu a de la suite dans les idées : puisque les rois ont trahi, Israël était parti en exil. Au retour, la royauté ne s'est guère relevée, puis les prêtres ont connu la corruption et la collusion avec le politique. C'est donc ailleurs et autrement, que le Seigneur va rejoindre son peuple et nous sauver. « Réjouis-toi, Marie comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. Tu vas concevoir, enfanter un fils ; le Seigneur lui donnera le trône de David son père. » Et devant le trouble de Marie, l'ange poursuit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu ». La conception virginale de Jésus est un signe donné aux croyants : il n'a rien à voir avec une quelconque méfiance vis-à-vis de la sexualité. C'est le célibat qui aurait posé problème à un juif. Mais c'est un signe de Dieu, comme le signe du tombeau ouvert à la résurrection, signe que Dieu est à l'œuvre. La conception de cet enfant ne procède pas de l'initiative humaine de ses parents, Joseph et Marie, elle vient d'en haut pour briser le cercle vicieux de l'histoire humaine, fatiguée et répétitive dans la méfiance, la peur et la désobéissance : rappelez-vous Adam et Eve au paradis, et Adam et Eve, c'est nous. A Nazareth avec l'Annonciation et à Bethléem avec la naissance de Jésus, c'est un redépart à nouveaux frais. Par l'Esprit Saint, Marie commence une nouvelle page de notre histoire : celle de la confiance et de l'obéissance. « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole ». Ce oui de la Vierge est fruit de la grâce en elle : c'est son Dieu qui a préparé le cœur de Marie pour qu'elle donne naissance à Jésus, sans la moindre trace de péché.

Le temple de Jérusalem et la Vierge Marie. Vous comprenez maintenant ce rapprochement. Oui Marie porte en elle le Sauveur du monde. Il a choisi d'habiter non un palais de cèdre mais le sein de cette jeune Myriam d'un petit village de Galilée, inconnu de tout l'AT, inconnu des chroniqueurs du I^{er} siècle, jamais mentionné où que ce soit. Nazareth ne devait pas abriter plus d'une dizaine de familles. La simplicité de Marie et de son milieu rappelle l'humble tente de toile du désert. Les humbles commencements en Galilée préparent l'humble naissance parmi les bergers à Bethléem, et déjà l'humiliation de la croix au Golgotha.



Mes chers frères et sœurs, demandons au Seigneur de nous donner les lunettes adéquates afin que notre regard change sur Dieu, le Christ, la Vierge Marie et ce qu'est la foi. Que Marie nous aide à nous offrir comme servants et servantes du Seigneur. « Qu'il m'advienne selon ta parole ». Alors l'Incarnation ne sera pas qu'un événement du passé. La naissance de Jésus en nous sera illumination, recréation et lumineuse espérance. Mystère tenu caché pendant des siècles, nous dit S. Paul, mystère manifesté par des écrits prophétiques, manifesté aux nations pour les amener et nous amener à l'obéissance de la foi. De tout cœur je vous souhaite de lumineuses fêtes de Noël à la lumière de cette foi. AMEN.

Paroisse de Saint-Joseph et Paroisse Saint-Paul – Genève - Homélie du 4e dimanche de l'Avent – 21 déc. 2014, fr. Jean-Michel Poffet op

• Etudier la théologie à Oxford

Le frère Jean-Baptiste, après avoir fait profession solennelle en septembre dernier à Lille poursuit ses études au collège dominicain à Oxford.

Dès 1221, saint Dominique envoya des frères à Oxford pour y étudier. La tradition s'est donc bien maintenue jusqu'à aujourd'hui puisqu'à mon tour, c'est là que j'ai été envoyé pour poursuivre ma formation en théologie.

Après ma profession solennelle avec les frères Jacques-Benoît et Emmanuel, j'ai été assigné au couvent des dominicains d'Oxford, plus connu sous le nom de Blackfriars. Je rejoins donc les frères étudiants anglais dans leur maison de formation. Mais en devenant membre de cette communauté, je ne fais qu'ajouter à la diversité des cultures déjà bien présente. Frères anglais, bien sûr, mais aussi, américains, polonais, croate, néerlandais, allemand complètent le tableau de cette communauté d'une trentaine de frères.
studentat english

La communauté des frères étudiants dominicains d'Oxford

Mes cours ont lieu au couvent, qui est un collège de l'université d'Oxford. Ainsi ce dernier jouit du dynamisme et du rayonnement de l'université et accueille de nombreux étudiants, qui se forment en vue d'un diplôme universitaire. La formation est centrée selon le modèle bien connu ici des tutorats, c'est à dire, un suivi personnel et un oral hebdomadaire avec le professeur. Peu de cours magistraux sont requis et l'étude personnelle est ainsi privilégiée.

Rejoindre le studentat de la province d'Angleterre me donne aussi l'occasion de participer à ses activités, et notamment de contribuer à son blog ! Comme quoi, la prédication dépasse les frontières !

• Le nouveau site de Bible en ses traditions

La Bible en ses traditions souhaite offrir au public cultivé une édition actualisée de l'Écriture, sans oublier que traversant siècles et langues, porté jusqu'à son lecteur par les traditions des communautés qui le précèdent, le texte biblique n'a jamais été un objet figé. C'est bien ce que suggère le prologue de la Constitution dogmatique sur la révélation divine promulguée par Paul VI en 1965, qui commence en citant ce verset : « La vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous vous annonçons cette vie éternelle » (1 Jn 1,2). S'il est vrai que la Bible recueille et suscite cette annonce, les premiers chrétiens se sont pourtant passés de Nouveau Testament officiel pendant un siècle. Le texte était en cours de composition, mais non la confession de foi : la foi provient de l'écoute, enseignait alors saint Paul...

Pour exprimer le projet par une image simple, on peut considérer la Bible et ses interprétations comme un fleuve aux affluents multiples qui se jetterait dans la mer. En posant que la mer représente le monde actuel, celui dans lequel le lecteur lit la Bible, on voudrait se placer à l'embouchure, et regarder vers l'amont, en se demandant d'où provient tout cela ! On essaie de remonter jusqu'aux sources, situées dans des paysages très variés ; on découvre parfois que certaines rivières se divisent en bras multiples pour se rejoindre ensuite avec quelques remous (remaniements, variantes) ; que d'autres se perdent et ne réapparaissent que par hasard, comme en ont témoigné bien des trouvailles archéologiques (manuscrits de la mer Morte). Le questionnement historique garde donc une place essentielle, mais on ne privilégie pas la recherche d'origines souvent inaccessibles à la seule méthode historique. Dans la Bible, au fil des périodes, la mémoire croyante



recueille et interprète dans le langage de son temps l'action de Dieu dans l'histoire. Autant qu'un document brut, la Bible est une écriture.

La BEST entend restituer au texte biblique la caisse de résonance qu'est l'histoire de sa réception. Elle présente l'Écriture en tant que reçue et transmise : son autorité est attestée par une communauté croyante qui l'a reçue, produite et portée, qui la célèbre et l'actualise dans sa liturgie. Le canon retenu est celui de la Vulgate latine fixée par le Concile de Trente en 1546, qui reprend celui de la Septante par laquelle les chrétiens ont reçu les Écritures.

Quant à la Tradition, deux idées-force orientent le projet.

Tout d'abord, le fait que pour la tradition catholique, la Bible n'est pas la source unique des dogmes, mais qu'elle les encadre ou les illustre, comme le montre son usage liturgique.

Ensuite, le constat que la Bible ne s'est jamais asservie aux cultures ambiantes ; bien qu'immergés dans leurs époques, l'Ancien comme le Nouveau Testament reflètent certaines ruptures. On s'attache en particulier à souligner les ruptures et les continuités du Nouveau Testament, en amont avec le judaïsme diversifié du premier siècle et en aval avec la patristique, à commencer par les Pères apostoliques. Trois principes guident le projet.

1. Établissement des textes : restituer une polyphonie

Le processus de canonisation, pour l'Ancien comme pour le Nouveau Testament, s'est étendu sur une longue période : aussi de nombreux passages, voire des livres entiers nous arrivent-ils portés par plusieurs traditions textuelles. Ce fait rend aléatoire la restitution et même la définition d'un original : bien souvent, il n'y a pas de frontière nette entre la critique littéraire et la critique textuelle. Du moment que ces formes diverses du texte auront fait l'objet d'un usage liturgique, on ne cherche pas à réduire ces différences mais plutôt à souligner la façon dont elles expriment une foi commune sous des formes variées.

2. Traduction : faire goûter une saveur « originale »

Comme celle d'autres textes sacrés, la réception des écrits bibliques s'est faite très tôt dans un réel souci du texte en tant que texte. C'est la matière linguistique signifiante elle-même, avec ses « bruissements » et ses apparentes incohérences, qui a fourni les pierres d'attente des relectures et développements ultérieurs; on le constate déjà dans les réécritures ou allusions intra-bibliques. Le traducteur de la BEST maintient donc deux exigences simultanées : Premièrement, dans la traduction elle-même, il prend nettement le parti du texte de départ, et préfère le respect des figures présentes en langue-source à la facilité de lecture dans la langue d'arrivée. Sa maxime est : « ni plus obscur (!) ni plus clair (surtout) que l'original ». Deuxièmement, il propose des notes philologiques, allant de la grammaire à la prosodie, signalant les faits littéraires les plus importants (qui ont servi de points d'appui aux interprétations ultérieures). Il signale les meilleurs résultats des méthodes d'analyse littéraire heureusement inventées ou réinventées par l'exégèse biblique contemporaine sous l'influence des sciences humaines.

3. Annotation : tirer de son trésor du neuf et du vieux, distinguer pour unir

Jésus annonçait aux apôtres qu'ils continueraient sa prédication (Mt 13,52 : « Tout scribe devenu disciple du Royaume des Cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et du vieux »), ou encore qu'ils feraient des « œuvres plus grandes » que lui (cf. Jn 14,12). Le ton de ces notes sera celui de l'invitation à la lecture et à la relecture, à l'analyse et à la méditation, pour entendre ou réentendre l'Écriture avec des échos toujours nouveaux.

Une attention particulière sera portée aux jeux de l'intertextualité, extrabibliques et intra-bibliques. L'évaluation de la première dépend de notre documentation sur les cultures anciennes. Elle est signalée dans un registre de notes approprié. L'intertextualité intra-biblique ou canonique (typiquement, mais non pas seulement l'« accomplissement des Écritures ») relativise quelque peu la première, puisque la réalité même du canon détache les écrits bibliques de leurs contextes d'origine. Elle est prise systématiquement en compte dans la traduction, et signalée sous forme de références marginales. Une attention particulière sera portée aux jeux intertextuels à l'intérieur de l'Ancien Testament lui-même et surtout entre les deux Testaments.



L'annotation inclut en outre une sélection parmi les interprétations traditionnelles, éventuellement en débat ; les patologies grecque, latine, syriaque seront mises à profit. L'histoire de ces interprétations, prolongées ou contredites par l'exégèse des scolastiques, des réformateurs (Luther, Calvin) et celle des traditions juives (targums, littéralistes médiévaux), fait l'objet d'une synthèse. Elle peut enfin être illustrée par les témoins marquants de la réception du texte édité dans la culture, de la littérature aux arts visuels. L'innovation la plus visible de BEST est la présentation analytique de l'annotation. Les notes sont divisées et réparties le plus rigoureusement possible en plusieurs registres. Le but de cette présentation est double. D'une part, rendre l'annotation aussi transparente et documentaire que possible, en distinguant chaque aspect du commentaire. D'autre part, manifester l'enracinement profond dans des faits textuels, littéraires et traditionnels des interprétations proposées.

• **IDYM: Bilan d'une année d'efforts conjoints**

Après un an de fréquentes réunions virtuelles, les membres de la Commission Internationale de l'IDYM (Dani, José Alberto, Leonardo, Lyamar, Sean et le fr. Rui) se sont réunis à Sainte Sabine, à Rome. Depuis notre dernière réunion ici, du temps a passé, certains objectifs ont été atteints, d'autres doivent encore l'être, et le programme de ce qui nous reste encore à réaliser est clair. Cela a essentiellement été une année d'apprentissage pour nous, nous avons réalisé plusieurs choses et nous nous préparons à continuer l'année prochaine.

L'une de nos tâches principales, à laquelle l'Ordre tout entier se prépare, est le programme des activités pour le Jubilé de l'Ordre en 2016. Pour les célébrations, nous envisageons d'avoir une série d'activités communes. Notre proposition finale, qui, nous l'espérons ne devrait plus subir de modifications, est la suivante :

Réunion Internationale: Elle se déroulera à Toulouse (France) du 14 au 17 juillet 2016. C'est la ville où l'Ordre a été fondé et où ont eu lieu les premières étapes missionnaires. Nous voulons profiter du Jubilé pour retrouver les origines et jeter les bases du futur. Nous vous invitons tous à commencer la préparation de cette réunion. Cela promet d'être un moment crucial pour nous.

Assemblée Internationale: Elle suivra immédiatement la réunion internationale et se déroulera jusqu'au 21 juillet, au même endroit.

Journée Mondiale de la Jeunesse 2016: Elle se déroulera du 26 au 31 juillet 2016 à Cracovie, Pologne. Nous travaillons actuellement avec les responsables sur place pour développer un programme unique approprié, qui nous permettra de célébrer ce rassemblement des jeunes Catholiques, en tant que famille dominicaine. Nous sommes en train de finaliser ce programme et il sera distribué dès que possible.

Lors de la réunion, nous avons aussi passé en revue ce que nous avons fait dans nos différents bureaux et par le biais des contacts que nous avons dans plusieurs pays.

Mission

Notre travail concernant la mission a été intense et pas toujours facile. Après plusieurs tentatives pour préparer un travail de mission internationale pour le mouvement, sans grand succès, nous sommes parvenus à préparer une expérience de mission pour l'année prochaine. Elle se déroulera en juillet au Paraguay et elle est ouverte à des participants de différents pays. Nous continuerons à travailler pour renforcer nos zones de mission dans tous les pays et essayerons de développer plus de travaux de missions conjointes à différents niveaux. Nous continuerons à consacrer le mois d'Octobre à la mission.

Communication

Nous vous demandons de nous aider en nous envoyant vos expériences de mission et/ou d'activité de bénévolat international ou de toute autre activité que vous entreprenez. Utilisez nos canaux de communication pour les partager avec nous et avec d'autres mouvements dans d'autres pays. Nous avons des groupes "Whatsapp" selon les zones géographiques et les langues parlées. Nous allons renforcer notre équipe de traducteurs et nous vous invitons à participer.



Formation

Dans le domaine de la formation, nous avons fait beaucoup de chemin et nous commençons à en récolter les fruits. Nous avons déjà publié quelques thèmes de formation et nous continuerons à en publier de très intéressants dans un avenir proche. Nous avons presque fini de travailler sur le programme de formation proposé. Merci à DOMUNI d'avoir offert sa plateforme et son contenu pour les mettre à la disposition des membres individuels et des groupes du mouvement dans différents endroits et différentes langues.

Intégration Régionale

En ce qui concerne la question soulevée durant la dernière Assemblée à Bogota sur le développement au niveau régional, nous rappelons les progrès effectués en Afrique lors de la réunion qui s'est tenue au Nigéria. Maintenant notre souhait est de soutenir et de renforcer ce travail. Nous nous préparons pour une réunion régionale en Amérique Latine qui aura lieu l'année prochaine et nous attendons celles qui auront lieu en Asie et en Europe ensuite.

Consultants

Nous avons progressé dans l'élaboration d'un guide pour les Consultants des mouvements comprenant des frères, des sœurs et des laïcs. C'était l'un des points soulevés lors de la dernière Assemblée. Le rôle et la fonction des consultants doivent encore être clairement définis au vu des expériences passées. Nous espérons être prêts sur ce point avant l'été prochain.

Fraternités Laïques

Nous travaillons pour une meilleure collaboration avec les fraternités laïques pour une plus grande compréhension mutuelle. Il sera utile pour les deux groupes (les mouvements de jeunes et les fraternités laïques) de se rencontrer occasionnellement lors de réunions ou d'activités locales.

Réunions avec la Curie

Tout d'abord, nous voulons remercier notre hôte, le fr Bruno Cadoré qui nous a donné l'opportunité de nous rencontrer au couvent de Sainte Sabine. Cela nous aide beaucoup dans notre travail en tant que Commission Internationale. Notre séjour nous a permis de rencontrer les frères qui travaillent à la Curie et, lors de conversations informelles, de mieux comprendre l'Ordre et ses diversités dans les différents continents. Cette année, nous avons aussi pu avoir des échanges avec le fr Bruno lors du dîner de "Thanksgiving" donné en l'honneur de Sean et Lyamar qui sont originaires des USA. Durant notre réunion avec lui, nous avons expliqué notre travail et les quelques difficultés que nous rencontrons. Après nous avoir écoutés, il nous a conseillé et a partagé avec nous des idées pratiques. Nous lui réitérons nos remerciements pour sa confiance et son soutien des jeunes dans L'Ordre.

Nous avons aussi eu l'opportunité de rencontrer la Sr Marie Therese Clement, Coordinatrice Internationale de « Dominican Sisters International ». Nous avons eu une discussion fraternelle qui nous a permis de mieux comprendre les activités de DSI et de découvrir certains domaines pour une collaboration future. Le fr Michael Deeb (Délégué de l'Ordre auprès des Nations Unies et Promoteur Général pour Justice et Paix), nous a lui aussi expliqué ses responsabilités en tant que délégué et promoteur, ainsi que les différentes façons d'impliquer les jeunes de l'Ordre dans les questions de Justice et de Paix. Nous remercions la Sr Celestina Veloso Freitas (Promotrice pour Justice et Paix pour DSI) de nous avoir permis de travailler dans son bureau pendant nos réunions. Enfin, nous remercions aussi le fr Gustavo Gutiérrez pour le temps qu'il a partagé avec nous. Une opportunité qui n'arrive qu'une fois dans la vie et qui ne peut se présenter spontanément que dans un lieu tel que Sainte Sabine.

En conclusion de cette rencontre annuelle, nous vous demandons de prier pour que tous les groupes de jeunes dans l'Ordre et pour que la Commission Internationale fassent les bons choix afin de continuer à transmettre le message d'amour de Jésus dans notre vie quotidienne.

• [Vidéo de "Laudare, Benedicere, Praedicare"](#)

Pour la préparation du 800ème anniversaire de l'Ordre, la Commission Liturgique a récemment sélectionné l'hymne "Laudare, Benedicere, Praedicare" composé par notre frère Giuseppe-Pietro Arsciwal de la Province des Philippines, comme hymne officiel du Jubilé.



Les frères de la Province des Philippines travaillent actuellement à la réalisation d'une vidéo officielle de l'hymne et nous les remercions pour leur précieuse collaboration. En attendant, nous avons rassemblé des photos dans une vidéo pour accompagner l'hymne. Les images représentent les différentes branches de l'Ordre (frères, moniales, sœurs et laïcs) et les différentes régions de l'Ordre illustrant leur vie et leur ministère.

Voici la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=wAT7zMzavdw>

• Grandes Heures des manuscrits irakiens

A l'occasion du VIII^e centenaire de la fondation de l'Ordre des Prêcheurs et de l'exposition "Grandes Heures des manuscrits irakiens" aux Archives nationales (mai-juillet 2015), la Province dominicaine de France et l'AHODE (Association pour l'Histoire de l'Ordre de saint Dominique en Europe), avec le concours des Archives nationales et de la Bibliothèque apostolique vaticane, publiera un superbe livre d'art consacré au patrimoine des Chrétiens d'Orient, et plus particulièrement à la sauvegarde des 800 manuscrits précieux irakiens inédits collectés par les dominicains de Mossoul, aujourd'hui réfugiés à Qaraqosh.

Une souscription est lancée pour un Livre d'art de 220 p., richement illustré, offrant un aperçu inédit et exceptionnel sur le patrimoine culturel irakien et publié en arabe et français.

Cet ouvrage évoquera la profondeur des racines chrétiennes de l'Église de Mésopotamie remontant à la fin du I^{er} siècle, ainsi que l'ancienneté de la présence dominicaine au Moyen et en Extrême-Orient, à l'initiative de Saint Louis.

Le livre réunira les contributions scientifiques des meilleurs spécialistes et sera enrichi d'une centaine de grandes illustrations couleur.

La mise en exergue de ce patrimoine aujourd'hui gravement menacé contribuera à renforcer une prise de conscience en faveur d'une population christianisée depuis deux millénaires pour lui reconnaître une citoyenneté de plein droit.

Auteur

Principaux auteurs :

Agnès Magnien, directeur des Archives nationales ; Bruno Cadoré, Maître général des Dominicains ; Bernard Ardura, président du Comité pontifical des Sciences historiques ; Alain Desreumaux, directeur de recherches au CNRS ; Claudine Delacroix-Besnier, professeur émérite de l'Université de Picardie ; Delio Proverbio, conservateur des manuscrits irakiens à la Bibliothèque vaticane.

• La nouvelle création de l'Annonciation

Homélie du fr B. Ente op

Cela faisait longtemps que Dieu attendait ce jour. Vous l'avez entendu dans la première lecture, déjà, le prophète Isaïe, plusieurs centaines d'années auparavant, avait annoncé le signe d'une naissance virginale. Nous pourrions même remonter bien plus avant, depuis le tout début du monde, Dieu attend ce jour où naîtra un homme pleinement à son image et à sa ressemblance. Or quand les temps sont accomplis, quand enfin, après toute cette attente, Il se décide à réaliser son projet, que fait-Il ? Il vient à la rencontre d'une jeune femme d'un petit village inconnu pour lui demander son accord, pour mendier son oui, son top départ en somme. "Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole".

1. La Nouvelle Création

Rappelez-vous, lors de la Création du Monde, dans le livre de la Genèse, Dieu dit une parole et sa parole se fait dans l'instant. Or ici aussi Dieu dit une parole par l'intermédiaire de son ange, mais c'est Marie qui répond "que tout se fasse pour moi selon ta parole" et c'est bien le même terme qui a été traduit en Genèse par et cela fût et qui a été traduit ici par tout se fasse pour moi.... La création en 6 jours s'était faite sans l'homme, mais la nouvelle création, celle du jour de l'Annonciation, elle, ne se fait pas sans l'homme. A travers Marie, la Comblée-de-grâce, l'humanité donne son accord pour la venue au Monde du Fils de Dieu.



Jésus-Christ est la Nouvelle Création. En lui, tout ce qui est créé, depuis la lumière jusqu'à l'homme sans oublier les anges et toutes les puissances invisibles, tout est récapitulé. Cependant, cette Nouvelle Création commence dans une relation entre l'ange, c'est-à-dire Dieu et Marie, une créature humaine.

2. La Nouvelle Alliance

Ou plutôt que de relation devons-nous parler d'alliance. Oui, la Nouvelle Création se réalise dans une alliance entre l'ange et Marie, entre Dieu et l'humanité. Une alliance à la fois d'une chasteté parfaite et d'une fécondité infinie puisque son fruit en est l'enfant-Dieu, à la fois pleinement homme et pleinement Dieu. Avec Jésus, nous pouvons même parler d'une Nouvelle Alliance entre Dieu et l'homme. Car cette alliance est désormais inscrite, gravée dans notre humanité, dans notre nature humaine. Elle ne peut plus être effacée ni supprimée. Notre nature humaine est marquée pour toujours par la venue dans sa chair du Verbe de Dieu.

Et cela tombe plutôt bien car en réalité, notre nature humaine a justement été créée pour cela. L'homme est créé dans le but de recevoir le Verbe de Dieu. La Nouvelle Alliance est une alliance voulue par Dieu depuis les commencements. En Jésus-Christ, notre nature arrive à son accomplissement à sa plénitude. Mais pour la réaliser, il fallait attendre que l'homme soit prêt à donner son accord, à ouvrir sa porte intérieure, il fallait attendre le oui de Marie.

3. Le signe de la foi

Or le signe de la Nouvelle Alliance, ce n'est plus celui annoncé par le prophète Isaïe, la naissance virginal. Non, le signe de la Nouvelle Alliance est bien plus profond, il est ce qui a permis la naissance virginal. Marie ouvre sa porte intérieure parce qu'elle croit dans les promesses du Dieu d'Israël et dans la Parole de l'ange. Oui frères et sœur, le signe qui nous est donné à tous de la Nouvelle Alliance en Jésus-Christ est tellement évident que nous l'oublions : c'est notre foi. Celle reçue au baptême, celle qui indique que l'Esprit Saint nous est donné car il est impossible de croire sans être animé par l'Esprit-Saint en personne. Marie offre son sein virginal à la venue du Verbe de Dieu parce que déjà elle est remplie de l'Esprit Saint. Ainsi, quand elle répond positivement à l'ange, nous comprenons que déjà, l'Esprit Saint est sur elle et la Puissance du Très Haut la couvre de son ombre.

Dès lors, la Nouvelle Alliance ne se fonde plus sur le sacrifice d'offrandes et d'holocaustes, mais sur une offrande bien plus profonde, sur l'offrande de nous-mêmes par le moyen de la foi. Dans la foi, nous nous offrons nous-mêmes en entrant dans une relation en Esprit et en Vérité avec Dieu. Nous remettons notre vie entre les mains du Seigneur pour devenir serviteur. Nous mettons nos bras, notre intelligence au service de Son œuvre de Salut pour le monde sans savoir où va nous mener ce chemin. Voyez Marie, comment aurait-elle pu imaginer devenir l'arche de la Nouvelle Alliance. Comment aurait-elle pu imaginer qu'au bout de ce chemin il y aurait la douleur de la Croix et la joie immense de la Résurrection ?

Conclusion

Frères et sœurs, aujourd'hui, ce n'est plus dans un petit village de Palestine que Dieu frappe à la porte du cœur de l'homme pour lui demander de venir habiter chez lui. Aujourd'hui, c'est à Strasbourg, dans le cœur de chacun d'entre nous que Dieu frappe à nouveau, pour nous demander notre accord, pour mendier un peu de notre foi et ainsi faire naître en nous son Verbe éternel. Que tout se fasse pour moi selon Ta Parole.

• **Semaine d'Etude 2015**

Semaine d'Etude des frères étudiants des Provinces Européennes.

La Province Dominicaine de Croatie organise la 18ème Semaine d'Etude pour les frères des Provinces européennes qui sont en formation. La Semaine d'Etude se déroulera du 23 au 30 août 2015 à Trogir, en Croatie, et le thème principal sera: Curiosité Humaine, Connaissance et Connaissance Acquise du Christ.

Une Conférence sur croyance, curiosité, connaissance et cognition aura lieu pendant la Semaine d'Etude, avec les intervenants suivants :

- Simon Gaine, OP (Blackfriars Hall, Oxford),
- Pawel Klimczak, OP (Cracovie),
- Ralph Weir (Université d'Oxford),
- Mikolaj Slawkowski Rode (Institut de Philosophie, Varsovie).



Les langues officielles de la Semaine sont l'Anglais, le Français et le Croate. Nous invitons cordialement et encourageons nos frères de toutes les Provinces d'Europe à participer à ce projet.

Le programme détaillé de la Semaine et de la Conférence sera publié sur le blog/site web du projet qui sera bientôt en opérationnel. Plus d'informations sont contenues dans la lettre d'invitation - . www.op.org/sites/www.op.org/files/public/documents/fichier/invitation_letter_2015_study_week.pdf

● Echos d'une visite au couvent dominicain de Téhéran

fr Paul Lawlor, OP et fr Jean Jacques Pérennès; OP

Combien de Frères et de Sœurs de l'Ordre savent que nous avons un couvent dominicain à Téhéran, capitale de la République islamique d'Iran ? Qui sait que cette présence est ancienne puisque l'Ordre a été présent en Perse dès le 14e siècle, avec un couvent à Tabriz, au Nord de l'Iran actuel, puis à Ispahan au 17e siècle ? A l'époque contemporaine, un couvent a été fondé au centre de Téhéran au début des années 1960, à la demande du Saint-Siège et confié à la Province dominicaine d'Irlande qui y a établi une communauté de 4 à 5 frères qui ont tous dû quitter le pays au moment de la Révolution de Khomeiny (1979) instaurant dans ce pays une République islamique. Ce couvent, placé sous le patronage de Saint-Abraham, existe toujours et vit grâce à un frère dominicain irlandais, le fr. Paul Lawlor, qui y habita dans sa jeunesse, et y est revenu il y a une quinzaine d'années, pour animer la paroisse attachée au couvent. J'avais depuis longtemps le projet de visiter le fr. Paul, qui vit seul à Téhéran, et en ai eu finalement la possibilité en octobre de cette année. Ce fut pour moi une source de belles découvertes.

L'Iran contemporain est un pays très important pour diverses raisons : sa culture fort ancienne (Darius, Cyrus, etc.) dont j'ai pu me faire une idée en visitant Téhéran, Ispahan, Persepolis et Shiraz ; ses ressources en hydrocarbures et sa situation géographique à l'Est du Golfe persique et du détroit d'Ormuz ; sa place de leader du monde musulman chiite, dont j'ai eu un aperçu en étant reçu à l'Université des religions de Qom, véritable « Vatican du monde chiite » ; et, surtout, son peuple, légitimement fier de sa vieille culture, de ses mystiques et poètes (Hafez, Saadi, Attar). J'ai été très positivement surpris par l'ouverture culturelle de l'Iran contemporain, où l'on trouve, traduite en persan par leur soin, toute la philosophie occidentale, et même le catéchisme de l'Église catholique qu'un mollah de Qom m'a offert avec une légitime fierté. Oui, ce pays compte, et vaut bien plus que les clichés réducteurs qui circulent à son sujet en Occident.

Il est merveilleux que notre frère Paul Lawlor ait pu rouvrir notre maison de Téhéran. Sa paroisse accueille plusieurs dizaines de jeunes Iraniens chrétiens, nés de parents étrangers mais établis dans le pays depuis longtemps. Ceci est important dans un pays où l'Église catholique est réduite à peu de choses. Paul reçoit aussi d'autres personnes, étudiants, voisins, qui, par lui, ont au moins un ami chrétien. Certes, tout prosélytisme est exclu, mais Paul a un extraordinaire don pour l'amitié, une porte toujours ouverte, et cela permet de tisser des liens de grande qualité, comme j'ai pu m'en rendre compte. On peut mieux connaître sa vie en allant sur le site web (www.irandoms.org) qu'il a construit et où l'on apprend beaucoup de choses sur l'histoire de l'Ordre en Iran, la communauté catholique de Saint-Abraham, et un peuple attachant à bien des égards.

Le fr. Paul vit seul et n'est pas assuré d'avoir un jour une relève. Mais on peut lui rendre visite. Il a parfois même la visite de frères qui apprennent le persan, comme le faisait le fr. Cyprian Rice (1889-1966), de la Province d'Angleterre, qui avait perçu avec beaucoup de finesse l'importance d'une présence dominicaine dans ce pays. Au vu des enjeux actuels autour de l'Islam, il serait heureux que l'Ordre prenne les moyens de soutenir une présence dominicaine aussi riche de sens.

Fr. Jean Jacques Pérennès, op (Octobre 2014)



Actualités officielles

• Le Vicariat provincial de l'Angola a un nouveau Vicaire

Le Vicariat provincial de l'Angola a tenu son Assemblée générale du 7 au 12 Décembre 2014 à la Maison Saint Thomas d'Aquin, la nouvelle maison des Frères à Luanda en Angola. Le 8 Décembre 2014, Solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, les frères élu le frère José Sebastião Paulo comme leur nouveau vicaire provincial pour les quatre prochaines années. Il succède au frère Miguel Chacachama. Le Provincial du Portugal, le frère Pedro Fernandes qui a participé à l'Assemblée a confirmé l'élection et le frère José (Zé) a accepté sa charge.

L'Assemblée a élu trois Conseillers du Vicariat, et d'autres frères ont été nommés comme membres du nouveau Conseil vicarial qui se compose de la manière suivante :

fr. José Sebastião Paulo : Vicaire provincial
fr. Adriano Francisco Quizembe : Socius du vicaire
fr. Celino João Chitapa : Conseiller et Syndic du vicariat
fr. Marmiliano Keyse Naufila : Conseiller et promoteur des vocations
fr. Boaventura Sapalo Cordeiro : Conseiller et Délégué auprès du Secrétariat de Famille Dominicaine
fr. Miguel Gabriel Chacachama : (ancien vicaire), père maître des étudiants
fr. Julio Gonçalves Candeeiro : Promoteur des études

Deux autres frères ont été aussi nommés mais ne sont pas membres du Conseil vicarial : fr. Mário Rui comme Promoteur vicarial Justice et Paix (reconduit) et fr. Agostinho Lumati comme assistant Promoteur Justice et Paix du Vicariat.

Félicitations à nos frères et fructueux mandat à la nouvelle équipe.
fr. Gabriel Samba, op

• Le Fr Philippe Cochinaux a été élu Prieur Provincial de la Vice-Provincial de Belgique

Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré a confirmé la élection du fr Philippe Cochinaux comme Prieur Provincial de la Vice-Province de Belgique.

Le fr. Philippe Cochinaux est né le 19 avril 1962 à Wilrijk en Belgique. Il est le second d'une famille de quatre enfants. Après ses premières années, dans la région d'Anvers, la famille déménagea à Leuven puis à Braine-l'Alleud où il fit ses études secondaires au Collège Cardinal Mercier.

Durant ses études de droit (Namur puis Louvain), il entra dans l'Ordre en 1984 et fit son noviciat à Strasbourg. Il a été ordonné prêtre le 24 juin 1990. Le frère Philippe termina ensuite ses études de droit, fit une formation complémentaire en philosophie. En 1988, il partit étudier la théologie à Oxford en Angleterre et obtint son diplôme en 1992. En février 2004, il défendit une thèse de doctorat à l'université de Louvain-la-neuve.

En 1990 et 1992, le fr. Philippe a travaillé comme aumônier à Covenant House (New York) auprès des enfants de la rue, jeunes drogués et prostitués. De retour en Belgique fin 1992, il devient assistant au Centre de Philosophie du Droit de Louvain-la-Neuve. Il travaillera ensuite comme chercheur auprès de la Conférence des Recteurs Européens (CRE) et de la Table Ronde des industriels européens (ERT).

Durant ces années, le fr. Philippe donnera des cours de Morale fondamentale et Morale sexuelle au Centre d'Etudes Institutionnelles de Lille ainsi que des séminaires aux Etats-Unis et au Canada. De 1997 à 2006, il a également donné ce cours un mois par an aux frères en formation à Kigali (Rwanda) et à Bujumbura (Burundi). Aujourd'hui à l'université catholique de Louvain, il est chargé de cours invité à la Faculté de Psychologie où il assure le cours de Sciences Religieuses. De 2004 à 2006, il a donné un cours de pastorale à la Faculté de Théologie de cette même université.



En termes d'activités pastorales, de septembre 1996 à août 2006, le frère Philippe a été membre de l'équipe pastorale des paroisses Ste Croix et St Etienne à Rixensart. Il a également prêché des retraites pour jeunes rhétoriciens en séjour à la communauté dominicaine de Froidmont (Rixensart), et continue d'animer des week-ends pour fiancés et pour couples. De août 2006 à septembre 2009, il était membre de l'aumônerie des Cliniques Saint-Luc à Bruxelles. Depuis septembre 2009, il a intégré la pastorale des étudiants de Liège. En juin 2010, il est devenu rédacteur en chef de la RadioTélé des Médias catholiques et présente sur la Une (RTBF) les émissions « Il était une foi ». Depuis septembre 2011, il est également journaliste et directeur de RCF-Liège où il anime plusieurs émissions.

Le 15 février 2001, le fr. Philippe avait été élu prieur de la communauté de Froidmont. Il démissionna de cette fonction lorsqu'il a été élu Vicaire général des dominicains de Belgique-Sud le 31 octobre 2002. Il a été réélu à cette fonction le 11 novembre 2006 et a terminé son second mandat le 29 décembre 2010.

• [Le Fr Loïc-Marie Le Bot a été élu Prieur Provincial de la Province de Toulouse](#)

Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré a confirmé la élection du fr Loïc-Marie Le Bot André Descôteaux comme Prieur Provincial de la Province de Toulouse.

Né à Saint-Foy-la-Grande en 1969. Entré chez les dominicains de la province de Toulouse en 1994. Il suit les études de philosophie et de théologie au Studium des dominicains de Toulouse (Baccalauréat en philosophie et baccalauréat en théologie). Ordonné prêtre en 2001.

Titulaire d'une licence en droit canonique de l'université Saint Thomas d'Aquin (Angelicum) à Rome(2003). Il termine une licence en théologie à l'Institut Saint Thomas d'Aquin à Toulouse. Il est docteur en droit canonique.

Enseignement

Chargé d'enseignement à la Faculté de droit canonique de l'Institut catholique de Toulouse (2003-2005)

Professeur associé au Studium des dominicains de Toulouse

Directeur des études en théologie au Studium des dominicains de Toulouse (2003-2005).

Au Saint-Siège comme official à la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique (2005-2013)

Depuis le 16 juillet 2014, consultants pour la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique.

Doyen de la Faculté de Droit canonique à l'ICT (Institut catholique de Toulouse).

• [Le frère Michel Lachenaud a été réélu prieur Provincial de la Province Dominicaine de France](#)

Le 28 décembre 2014, les frères réunis en chapitre au convent de Sainte-Marie à Éveux ont élu le frère Michel LACHENAUD prieur provincial de la province de France pour un second mandate.

Le fr. Bruno CADORÉ, maître de l'ordre des Prêcheurs, a confirmé l'élection. Le frère Michel a accepté sa charge le même jour.

Né à Paris en 1944, le fr Michel a fait sa première profession dans l'Ordre en 1966 et a été ordonné prêtre en 1971. Il a été missionnaire en Afrique, plus spécialement au Cameroun, pendant de nombreuses années. Il a été le socius de son prédécesseur et ensuite vicaire de la province après la nomination de ce dernier comme évêque.

Nous lui adressons toutes nos félicitations et nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle charge.



Calendrier du Maître pour le mois de Janvier 2015

26 Déc – 11 Janv. 2015: Pause de Noël

12-15: Commission Léonine à Paris

17-24: Visite en Croatie et Bosnie

31 Janv –Fév. 5: Visite en Ukraine

www.op.org